

Guerre, pénuries, pandémie, climat... incertitudes en cascade

Les prévisions de croissance baissent partout dans le monde, y compris en Suisse; de multiples chocs mettent à l'épreuve la résilience de l'économie mondiale: la recrudescence de l'épidémie de Covid-19 en Chine, l'envolée des prix de plusieurs matières premières, les ruptures de chaînes d'approvisionnement, les perturbations climatiques et l'impact de la guerre en Ukraine sur les prix des produits énergétiques et agricoles, sur les échanges mondiaux et sur la confiance.



Interview de

Daniel Varela

Chief Investment Officer (CIO),
Piquet Galland & Cie SA, Genève

Ces menaces majeures créent un climat d'incertitude extrême. Aujourd'hui, les entreprises sont, certes, sorties du Covid-19, mais elles font face aux défis posés par le rétablissement complet des chaînes mondiales d'approvisionnement, par les conséquences du conflit en Ukraine et, de plus en plus, par les désordres climatiques.

Dans ce contexte, l'inflation a fait son retour, après une longue période de stabilité des prix. Si cette dernière se maintient à un niveau élevé pendant trop longtemps, les banques centrales devront réagir de manière importante et procéder à un resserrement monétaire qui pourrait enrayer la croissance.

La Suisse a relativement bien traversé la crise du coronavirus. Pourra-t-elle également bien surmonter la crise actuelle?

Daniel Varela, Chief Investment Officer (CIO), Piquet Galland & Cie SA, Genève, a accepté de répondre à nos questions sur les perspectives économiques pour l'horizon 2022.

Dans quel état se trouve aujourd'hui l'économie mondiale?

Après la récession quasi générale de 2020 en raison de la crise sanitaire due à la Covid-19, à l'exception de la Chine, 2021 a été l'année d'un rebond économique marqué, mais inégal. Mais le conflit en Ukraine a changé la donne et fait pression sur les marchés financiers. Les bourses mondiales ont baissé depuis l'invasion russe. Le risque d'une extension du conflit militaire aux pays voisins, voire au-delà, ainsi

que le train de sanctions contre la Russie et les personnes proches du gouvernement ont alimenté l'incertitude sur les marchés, en particulier dans le secteur des matières premières. Les pénuries potentielles de

pétrole, de gaz, de métaux et de matières premières agricoles ont entraîné une forte hausse des prix; les difficultés dans les

Le conflit en Ukraine a changé la donne et fait pression sur les marchés financiers.

chaînes d'approvisionnement se prolongent; l'ensemble de ces facteurs ternit inévitablement les perspectives économiques mondiales. Enfin, face au resserrement de la politique monétaire par les principales banques centrales, la Banque nationale suisse (BNS) devrait inévitablement commencer à serrer la vis. Mais à ce stade, les prévisions restent entourées d'une très forte incertitude dans la mesure où il est difficile d'évaluer comment la guerre évoluera et quelles répercussions économiques elle aura.

A cet égard, quelles sont vos craintes pour l'année à venir?

Aujourd'hui, nos craintes se sont confirmées. Les marchés financiers sont à la traîne et les interrogations sur une récession prochaine montent chez les investisseurs. Mais, à notre avis, une franche récession paraît improbable en 2022 et notre scénario privilégié reste celui d'un atterrissage en douceur de l'économie, du moins aux Etats-Unis.

Depuis le début 2022, le Covid-19 grippe fortement le moteur économique chinois. Quel peut-être l'impact de cette situation sur l'économie mondiale, si elle persiste?

D'abord un impact direct: les Chinois sont attirés par les produits d'importation et par les marques internationales. Et à mesure que leurs revenus augmentent, ils intensifient leurs achats de biens importés. Mais le vent a tourné et le difficile exercice d'équilibre auquel se livre la Chine avec sa philosophie du «zéro COVID» pèse sur les perspectives de croissance. Ensuite un impact indirect: les mesures de restriction qui nuisent gravement aux transports et aux chaînes d'approvisionnement, ont entraîné la mise à l'arrêt de très nombreuses entreprises. Ces difficultés sont venues s'ajouter à celles qui pesaient déjà ces derniers mois sur l'économie chinoise: consommation atone, durcissement réglementaire dans plusieurs secteurs comme l'immobilier et la technologie, et incertitudes liées à l'Ukraine.

Aujourd'hui, le coût de cette politique est difficile à mesurer précisément, mais il est évident que les mises en quarantaine, les interruptions de transport, les coûts d'arrêt des chaînes de production ont pesé et vont continuer de peser sur la consommation, le tourisme et l'offre de biens et services. Pour contrer ces effets négatifs, la banque centrale chinoise est la seule au monde à rouvrir le robinet du crédit et baisser ses taux notamment dans le domaine hypothécaire.

Dans ce contexte, comment voyez-vous évoluer l'économie suisse?

La Suisse s'en sort plutôt bien économiquement. Les perspectives de l'emploi sont bonnes, les entreprises ont repris leurs activités, on peut donc espérer une année de croissance. Néanmoins, l'inflation s'est invitée dans le quotidien de la population et des entreprises. Alimentation, énergie ou logements, la hausse des prix de certains biens incitent certains consommateurs à modifier leurs habitudes. Ces augmentations demeurent toutefois modérées en Suisse et surtout très inférieures à ce que connaissent nos voisins européens, mais elles pèsent déjà sur le budget des ménages aux

revenus les plus modestes. Parmi les augmentations les plus symboliques de ces derniers mois figure évidemment celle du prix de l'essence.

L'horlogerie et le luxe sont très importants pour l'économie neuchâteloise. Comment ces secteurs risquent-ils d'être impactés par les incertitudes actuelles?

La consommation de biens de luxe peut très largement varier selon le contexte économique et la confiance des consommateurs. Mais le secteur du luxe a des moyens et une capacité de résilience incroyables. Il peut être touché à court terme mais nous ne sommes pas inquiets sur le long terme. Notamment si l'effervescence autour du haut de gamme aux Etats-Unis se poursuit. Les Etats-Unis reviennent sur le devant de la scène. Ils ont toujours été le marché le plus important pour le luxe. Puis il y a eu la montée en puissance de l'Asie. Certainement, ils constituent un nouvel eldorado après la Chine, avec un potentiel d'autant plus prometteur qu'on assiste à un renouvellement du bassin de clientèle avec de nouveaux consommateurs plus jeunes.

Comment voyez-vous évoluer le franc suisse, en particulier par rapport à l'euro et au dollar?

Depuis quelques mois, le dollar flambe. La monnaie américaine bénéficie d'un statut de monnaie refuge qui se vérifie encore aujourd'hui alors que les incertitudes liées à l'économie mondiale sont importantes. Ensuite, la hausse des taux aux Etats-Unis fait augmenter les rendements et attire les investisseurs. Sans parler que les USA sont moins touchés que l'Europe par les conséquences économiques de la guerre en Ukraine. L'euro pourrait également se renforcer encore dans les prochaines semaines, car les banquiers centraux de l'UE ont également annoncé une hausse des taux directeurs. La BNS pourrait retarder ses hausses de taux même si son ton à l'égard de l'inflation s'est durci récemment. Néanmoins, l'économie suisse est beaucoup plus saine que l'économie européenne et elle n'a jamais autant exporté qu'au cours de ces derniers mois, grâce notamment à l'importante contribution de la chimie et de la pharma. Sur la durée, le franc reste ainsi une monnaie structurellement forte.

Dans une situation aussi incertaine que celle que nous traversons, quels sont les indicateurs économiques ou financiers susceptibles de fournir des éléments de visibilité aux entreprises?

La guerre en Ukraine modifie le paysage géopolitique et économique, avec des conséquences pour la croissance et les marchés financiers mondiaux. Malgré tout, l'économie mondiale est en situation de quasi-plein-emploi et les salaires progressent. Par conséquent, si l'inflation commence à se modérer et le taux de chômage reste bas, les entreprises peuvent se montrer optimistes pour la seconde partie de 2022.



Une résidence d'artistes ouvre à La Chaux-de-Fonds grâce au soutien de la banque Piguet Galland

« La Ville de La Chaux-de-Fonds manque cruellement de lieux pouvant accueillir des artistes en résidence afin de se couper de leur environnement habituel et pouvoir se concentrer sur leur art dans un lieu propice à la créativité et à la réflexion ». C'est en ces mots que David Lemaire, directeur du Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds s'est exprimé quand la banque Piguet Galland & Cie SA a pris contact avec lui pour demander comment la banque privée, installée dans le haut du canton depuis août 2021, pouvait contribuer au rayonnement culturel de la ville au travers d'un partenariat. Piguet Galland s'est engagé comme sponsor d'un appartement du 3^{ème} étage de l'immeuble sis au 175 de la Rue Numa-Droz. Ce bâtiment, propriété de la Ville, devrait devenir une maison de la culture. L'appartement soutenu par la Banque fait office de pionnier. Il est le lieu d'accueil privilégié des résidents du Musée des Beaux-Arts. A tout seigneur, tout honneur, le 1^{er} artiste à en bénéficier est Fabian Boschung, né en 1983 à Lausanne, diplômé de l'École d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds et de la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD) de Genève.

La banque Bonhôte, nouveau partenaire majeur de la campagne océanique d'Alan Roura jusqu'en 2025!

La banque Bonhôte accompagne le navigateur suisse Alan Roura vers sa conquête de l'Everest des mers. C'est un partenariat de quatre ans qui réunit l'établissement bancaire neuchâtelois et le navigateur suisse.

Signé au début du mois de mars 2022, le contrat court jusqu'au début 2025 soit au terme du fameux Vendée Globe, point d'orgue de la campagne Imoca Globe Series que le skipper helvète a entamé en mai dernier.



Photo : Guillaume Perret

Panerai ouvrira 30 boutiques cette année

La marque horlogère Officine Panerai, une filiale du groupe de luxe Richemont, se montre optimiste pour la suite de l'exercice en cours, nonobstant la guerre en Ukraine et la propagation du variant Omicron en Chine. La manufacture connue pour ses modèles chics sportifs compte poursuivre le développement de son réseau de boutiques aux quatre coins du monde cette année.

Croissance plus modérée des prix des villas et des PPE dans le Canton de Neuchâtel en 2022

Alors que la dynamique des prix du marché résidentiel neuchâtelois a été très soutenue en 2021, elle devrait se poursuivre, mais à un rythme plus modéré. Le renchérissement pourrait notamment freiner la demande de villas et de PPE. De même, le conflit entre la Russie et l'Ukraine pourrait impacter la croissance, et donc le marché immobilier. C'est dans ce contexte que la Banque Cantonale Neuchâteloise a publié sa sixième étude sur le marché immobilier neuchâtelois.

Piguet Galland a presque triplé son bénéfice net

Dix ans après la fusion entre les banques Piguet, d'une part, et Franck Galland, de l'autre, la banque Piguet Galland & Cie SA a réalisé une année exceptionnelle. Son bénéfice net a bondi de 182%, passant de 2,7 millions de francs en 2020 à plus de 7,7 millions de francs au terme de l'exercice 2021.

Une majorité ne voudrait pas d'alcool à la Migros

Selon un sondage de Tamedia, les Suisses sont 58% à être clairement ou plutôt contre la vente de boissons alcoolisées au sein de la célèbre enseigne.

Des containers solaires intelligents pour transporter les médicaments en toute sécurité

La startup Swiss Airtainer SA s'est alliée au CSEM pour développer des containers intelligents et autonomes, capables de transporter des médicaments dans un environnement à température contrôlée. Dotés de panneaux solaires ultralégers et sur-mesure conçus par le CSEM, les containers garantissent le maintien de la chaîne du froid et assurent un monitoring des activités, afin de prévenir les vols. Les premiers dispositifs seront lancés sur le marché d'ici la fin de l'année.

Avec le New World Bar, le Beau-Rivage lance sa mue

Le palace neuchâtelois transforme son offre sous la houlette de son nouveau propriétaire, le groupe industriel singapourien Dayen. Premier objectif : populariser l'enseigne auprès du public neuchâtelois. Un bar donnant sur le lac a été inauguré. L'établissement veut aussi attirer la clientèle locale dans le spa du sous-sol, qui offre depuis plusieurs années des massages et différents soins du corps. Avec une nouveauté : la présence d'un médecin traditionnel chinois.

Groupe E relève ses tarifs d'électricité

Le fournisseur d'électricité Groupe E, actif dans les Cantons de Fribourg et Neuchâtel, a annoncé une augmentation de ses tarifs. La hausse est notamment liée à celle des prix du gestionnaire du réseau de transport Swissgrid. Un autre facteur d'augmentation de prix est l'insuffisance de la couverture des coûts pour l'utilisation du réseau qui doit être rééquilibrée afin de répondre aux exigences légales qui imposent d'équilibrer recettes et coûts. Pour un ménage de cinq personnes consommant 4500 kWh par an, la facture sera augmentée de 4 francs par mois environ.

Une façade solaire à Marin-Centre

C'est le plus grand bâtiment noir du canton et il aura bientôt un mur... tout blanc. Marin-Centre sera dès l'automne équipé sur son flanc sud d'une façade photovoltaïque de 300 m². Les panneaux solaires seront cependant rendus invisibles grâce à la pose d'un film technologique, produit par la start-up de Marin Solaxess, qui donne aux modules photovoltaïques la couleur et les motifs souhaités par les constructeurs.

Philip Morris fait une offre pour racheter Swedish Match

Philip Morris a annoncé avoir fait une offre pour le rachat de Swedish Match, pour près de 16 milliards de dollars. L'entreprise suédoise, spécialiste du « snus », a recommandé à ses actionnaires d'accepter l'offre de 106 couronnes par action, supérieure d'environ 40% à son cours de Bourse de lundi dernier. Philip Morris cherche à diversifier son offre en proposant des alternatives moins dangereuses que la cigarette, comme le tabac à chauffer consommé sans combustion et sans papier. Coté à la Bourse de Stockholm, Swedish Match vend du tabac à chiquer et à priser et est un important acteur dans les cigares. Elle réalise cependant près des deux tiers de son chiffre d'affaires dans des produits sans fumée. Sur le modèle du « snus », du tabac à sucer très prisé en Suède, le groupe a développé ces dernières années des poches de nicotine pour se positionner dans les produits sans tabac.

Swisscom sur un nuage avec Amazon

L'opérateur Swisscom a signé un accord de coopération sur plusieurs années avec l'américain Amazon, en vue de développer ses activités d'informatique dans le nuage (« cloud »). Swisscom compte investir dans la formation de ses employés des services techniques et commerciaux.

Acrotec rachète Horlyne

L'entreprise Horlyne, spécialisée dans la fabrication de masses oscillantes haut de gamme en métaux précieux pour l'horlogerie, a rejoint début mai la fédération d'entreprises d'Acrotec. Raymond Leitenberg, dirigeant de l'entreprise chaux-de-fonnière qui préparait sa succession, a mis en avant « une garantie de pérennité, de synergies et de développement très important pour Horlyne ». L'entreprise Horlyne, fondée en 1978, compte 35 employés.



Arclinfo Archives Muriel Antille

